



Dans l'ombre des débats, une équipe a fait tourner le moteur

CONSTITUANTE • De la traduction au budget, en passant par le site internet: le secrétariat de la Constituante, emmené par Antoine Geinoz, n'a pas chômé durant les quatre ans de cette aventure qui pourrait bien prendre fin le 16 mai.

STÉPHANIE BUCHS

Une porte en bois massif percée de deux ouvertures vitrées donne sur des bureaux spacieux et lumineux. C'est au premier étage du numéro 58 de la Grand-Rue à Fribourg que se trouve le secrétariat de la Constituante. Sur les neuf personnes qui ont œuvré pour cet organe depuis le début – la première session de la Constituante a eu lieu le 30 mai 2000 – trois sont toujours là: Antoine Geinoz, secrétaire général, Julia Brügger, collaboratrice administrative et Pierre Scyboz, conseiller juridique (voir ci-dessous).

Le sourire de Julia Brügger accueille les visiteurs, derrière une plante verte qui semble elle aussi de fort bonne humeur. Entre les sonneries des téléphones, la voix de Carla Bruni remplit les trois bureaux, tous ouverts et communicants.

TOUT POURRAIT FINIR CET ÉTÉ

Mais ces locaux pourraient se retrouver bien vides dès le 1^{er} août. Si le projet de Constitution passe, le secrétariat ne restera en fonction que deux mois et demi après le 16 mai, moment où le couperet du verdict populaire tombera. «Ce sera alors le moment d'archiver tous les documents que nous avons produits», explique Antoine Geinoz, une lueur de nostalgie dans l'œil.

Un léger vague à l'âme à la pensée que cette grande aventure pourrait prendre fin cet été? «Ce sera bien entendu difficile de trouver un travail aussi intéressant», remarque Antoine Geinoz, rejoint dans sa réflexion par Pierre Scyboz. Mais ce qui leur tient le plus à cœur: que le projet passe (voir ci-dessous). «Ce serait une reconnaissance de notre travail.»

PARFOIS ARTISANAL

Mais quel est le rôle de ce secrétariat? «Vous êtes un peu le moteur qui va faire tourner la machine», avait glissé Rose-Marie Ducrot à Antoine Geinoz, lors de l'assermentation de ce dernier. «C'est vrai que le secrétariat doit organiser et superviser bon nombre de séances», explique le secrétaire général.



«Notre travail a presque un caractère artisanal, notamment de par la souplesse qui nous est demandée», note Antoine Geinoz. Son bureau et ses étagères témoignent des nombreux documents qui passent entre ses mains.

Entre les amendements de dernière minute, les rapports de commissions, le site internet, la recherche de documentation, l'information au public, l'équipe a fait un travail de fourmi, indispensable au bon déroulement des opérations.

Le secrétariat de la Constituante doit fournir un travail de qualité avec souvent la contrain-

te de l'urgence. Pierre Scyboz illustre cette affirmation d'un exemple: «On s'était fixé trois semaines pour faire le point sur la consultation. Alors que les juristes de l'administration cantonale avaient dit qu'on n'y arriverait jamais, on s'en est sorti.»

«On a toujours dû garder à l'esprit qu'on n'était là que pour un temps. Notre travail a presque

parfois un caractère artisanal, notamment par la souplesse qui nous est demandée», note Antoine Geinoz. Ce dernier souligne d'ailleurs la polyvalence de ses collaborateurs. Julia Brügger fonctionnait aussi comme traductrice du français vers l'allemand. Quant à Pierre Scyboz, il s'improvisait webmaster...

«GARDIEN DU BUDGET»

«Durant les deux premières années, ma principale mission a été de fournir aux membres de la Constituante la documentation et les informations nécessaires à l'accomplissement de leur mandat», précise Antoine Geinoz. Il fonctionne aussi comme «gardien du budget». Autre mission du secrétariat: gérer le service de traduction, dont celle des rapports des huit commissions thématiques. «Elles ont d'ailleurs toutes rendu leur rapport en même temps...»

Dans son bureau depuis 7 h 45, en ce jeudi, Antoine Geinoz finira sa journée peu avant 23 h à Estavayer-le-Lac. Il était chargé, ce soir-là, de la partie informative d'une soirée-débat organisée par les constituants broyards. SB

Deux langues, quatre mains

La version allemande de la Constitution n'est pas une simple traduction de la version française. Les deux conseillers juridiques de langue allemande et de langue française, chargés de l'aspect rédactionnel de la Charte, ont travaillé ensemble sur chacun des articles.

«Chaque article a été rédigé à quatre mains et deux langues», précise Antoine Geinoz. Mis à part les deux 100% du secrétaire général et de la collaboratrice administrative, la Constituante a nécessité deux conseillers juridiques à 50% chacun (un seul

depuis le 1^{er} avril 2004). Sans oublier quatre secrétaires-juristes qui se sont répartis un 100% en 2001, un 50% en 2002, un 40% en 2003 et quelques heures en 2004. «Les secrétaires-juristes étaient aussi utilisés comme huissiers quand il fallait gérer l'urgence de la valse des amendements en plénum», explique Antoine Geinoz. Des traducteurs ont également été sollicités ponctuellement. Une apprentie a aussi été engagée à 100% pour seconder Julia Brügger pour la période de juin 2002 à juillet 2003. SB

Pour le meilleur et pour le pire

Mon plus beau souvenir, c'est mon assermentation! Antoine Geinoz, secrétaire général de la Constituante, répond ainsi, un peu gêné, à la question «Quel est l'événement le plus touchant durant vos trois années de fonction?» «J'ai tellement voulu cette place que je l'ai considérée comme une victoire personnelle», précise cet ancien journaliste, licencié en sciences politiques. En poste depuis son élection par la Constituante le 10 janvier 2001, Antoine Geinoz semble avoir vécu son mandat comme une agréable mission.

On vous sent très satisfait et épanoui à ce poste. Comment voyez-vous votre avenir professionnel dès le début août?

– Jusqu'à la fin janvier, je me suis interdit de penser à la suite. C'est vrai que j'ai de la peine à considérer un emploi uniquement sous l'angle alimentaire. Je me suis beaucoup investi affectivement dans cette tâche.

Exceptée votre assermentation, qu'est-ce qui vous a le plus marqué?

– La décision par rapport au découpage territorial. Le président du moment, Christian Levrat, a dû trancher et s'est décidé pour le maintien des districts. Je n'aurais jamais pensé que le vote serait aussi serré! Humainement, nous avons d'excellents échanges avec les secrétariats et les bureaux des Constituantes de Bâle-Ville et Vaud. L'occasion d'une ouverture sur l'extérieur, de comparer des méthodes et des contenus, d'éprouver une

communauté de destins entre institutions éphémères.

Et le pire souvenir?

– Le plus pénible épisode est celui du budget 2002, en novembre 2001 lorsque le Grand Conseil a coupé 200 000 francs sur 1,63 mio. Les négociations ont été aussi brèves qu'infructueuses. C'était une décision de mauvaise humeur, manifestement prise à la légère, qui nous mettait dans un embarras considérable. Nous avons vécu dans l'incertitude durant toute l'année 2002, bouclant l'exercice 130 000 francs au-dessous de «notre» budget et 70 000 francs au-dessus de celui qu'avait décidé le Grand Conseil. C'est la Direction de l'intérieur et de l'agriculture qui a payé les pots cassés...

N'était-ce pas le reflet de la jalousie que le Grand Conseil pouvait montrer par rapport à sa petite sœur la Constituante?

– C'est vrai qu'au début, les relations avec le Grand Conseil ont été difficiles. La Constituante a dû se faire sa place sans marcher sur les plates-bandes du Grand Conseil. Mais au fur et à mesure, tout s'est arrangé. Et la journée à ski du Grand Conseil à laquelle les constituants ont été invités en a été la preuve.

Vous avez senti le poids de la participation à une page d'histoire?

– Je sens plutôt l'honneur de participer à une tâche historique. Propos recueillis par SB

Le festival Ah! le joli mois de mai refléurit en l'Auge

MUSIQUE • La 4^e édition du festival de la Basse-Ville aura lieu du 6 au 9 mai dans quatre salles différentes.

C'est le printemps, les oiseaux gazouillent et la Basse-Ville s'éveille! Le festival Ah! le joli mois de mai refléurit pour la quatrième année consécutive dans le quartier de l'Auge à Fribourg. Du jeudi 6 au dimanche 9 mai, le Chat qui touille, La Spirale, le Kellerpoche et le café des Tanneurs accueilleront une dizaine d'artistes suisses et étrangers. «Le but est d'animer le quartier et d'attirer un public qui n'y est jamais venu», explique Yves Schmutz, programmateur à La Spirale. Du jazz au rock en passant par la musique tzigane et brésilienne, l'édition 2004 prévoit treize concerts.

Coup d'envoi avec Andy White au Chat qui touille, à la rue de la Samaritaine 34. Pour sa deuxième participation au festival, l'artiste irlandais distillera ses sons folk, issus de son nouvel album, à l'ancien théâtre de marionnettes. Il se produira une première fois jeudi (20 h) en solo avec sa guitare, puis avec un groupe irlandais le lendemain à La Spirale (21 h).

TÊTE D'AFFICHE BRÉSILIENNE

La salle de spectacle donnera le ton, le premier soir (21 h 30), en recevant Renata Rosa. La chanteuse de Sao Paulo fait figure de tête d'affiche avec ses rythmes traditionnels brésiliens «Samba de coco» et «Roda de coco».

Ah! le joli mois de mai, c'est également l'occasion de découvrir ou redécouvrir des artistes de la région. Le bluesman Bonny B., son groupe et son harmonica seront, vendredi soir (21 h 30), au café des Tanneurs à la place du Petit-Saint-Jean 7. Des musiciens suisses allemands comme le chanteur Danü Brüggemann (le 8 mai à 20 h 15 au Kellerpoche à la rue de la Samaritaine 3) feront halte en Basse-Ville.

UN GROUPE DE MONGOLIE

Petite exception cinématographique dans cette programmation essentiellement musicale, la projection au Chat qui touille, dimanche à 16 h, d'un film de Charlie Chaplin sur fond d'ac-



Le groupe Huun Huur Tu, venu de Mongolie, terminera le festival en beauté. LDD

cordéon et de piano. Un festival qui se terminera en beauté à La Spirale avec le groupe Huun Huur Tu (20 h). Un quatuor qui perpétue les traditions vocales et instrumentales de Touva, pays de steppes et de montagnes au nord-ouest de la Mongolie.

L'entrée à la plupart des concerts est libre avec une collecte en fin de spectacle. Avec un budget de 25 000 fr., le festival compte bien attirer, comme l'année dernière, plus de mille personnes. SSC

Infos et réservation auprès de l'Office du tourisme au 026 350 11 00 ou sur www.ahlejolimoisdemai.ch

PUBLICITÉ

Sauvons l'AVS!
Assurer aujourd'hui nos rentes de demain



Urs Schwaller
Conseiller d'Etat,
Conseiller
aux Etats

La transition vers le nouveau système de rentes de veuve, de veuf et d'orphelin se fera en douceur, sur 15 ans. Les droits acquis seront préservés.



OUI à la 11^{ème} révision de l'AVS le 16 mai
Comité «Oui à l'AVS» - CP 1552 - 1701 Fribourg
J.-P. Siggan, resp. - www.avs-oui.ch

ABONNEMENT
026 426 44 66

PUBLICITÉ

Le Valais du Vin - 400 crus à découvrir

GALA DES VINS DU VALAIS Entrée Libre

35 des meilleurs encaveurs du Valais vous invitent le:

Jeudi 29 avril 2004
de 15 à 21 heures

Fribourg, Hôtel au Parc, Route de Villars 37

OPAV - Av. de la Gare 2 - 1964 Conthey - Tel 027/345 40 80
info@vinsduvalais.ch - www.walliserveine.ch

Le Vin Suisse, toujours une découverte.

UN SUISSE
A DEGUSTER AVEC MODERATION.